
*Aa. Vv., Madame de Staël et le groupe de Coppet. Le
Groupe de Coppet et la peinture. Les biographies
staëliennes*

Laurence Daubercies



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3438>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3438

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 184

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Daubercies, « Aa. Vv., *Madame de Staël et le groupe de Coppet. Le Groupe de Coppet et la peinture. Les biographies staëliennes* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3438> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3438>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Madame de Staël et le groupe de Coppet. Le Groupe de Coppet et la peinture. Les biographies staéliennes

Laurence Daubercies

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Madame de Staël et le groupe de Coppet. Le Groupe de Coppet et la peinture. Les biographies staéliennes*, «Cahiers staéliens», 61, 2010-2011, Paris-Genève, Champion-Slatkine, pp. 259.

- 1 Le soixante et unième numéro des «Cahiers staéliens» regroupe douze investigations originales organisées en trois sections thématiques: «Le Groupe de Coppet et la peinture», «Les biographies staéliennes» et les *Varia*.
- 2 Le premier ensemble, «Le Groupe de Coppet et la peinture» (pp. 7-98), est introduit par Michel DELON (pp. 7-10) et composé de cinq contributions qui «esquissent [...] une réflexion sur le groupe de Coppet tel qu'il a été représenté picturalement, tel qu'il a pensé la peinture et la gravure, tel qu'il a utilisé ces arts» (p. 7). Les articles le composant adoptent des points de vue variés et complémentaires. Ainsi, deux d'entre eux proposent des analyses de *Corinne ou l'Italie*: Michel DELON (pp. 11-30) se penche sur la picturalité des descriptions de la scène de la fête au cap Misène, tandis que Laurent DARBELLAY (pp. 31- 56) étudie «les liens établis par Madame de Staël entre les corps des personnages romanesques et la peinture – ainsi que, parfois, la sculpture» (p. 33). Danielle BUYSENS (pp. 57-68) choisit une approche moins purement littéraire et aborde la représentation des rapports entre nature et peinture exposée par Sismondi dans le rapport statistique sur le département du Léman qu'il réalisa en 1802. Viennent ensuite les investigations de Marie-Claire HOOK-DEMARLE (pp. 69-84) et Martine de ROUGEMONT (pp. 85-98). La première souligne le rôle joué par Coppet en tant que «lieu de rencontres et de débats portant sur la peinture» (p. 70), tandis que la seconde commente certains

portraits et croquis liés à Mme de Staël et représentatifs de son œuvre, sa vie et son identité.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage, «Les biographies staéliennes» (pp. 99-162), s'ouvre sur une entrée en matière signée par Florence LOTTERIE (pp. 101-108), directement suivie par un article de Gérard GENGEMBRE (pp. 109-120) consacré au commentaire des principales biographies staéliennes parues dans le monde anglo-saxon durant les trois dernières décennies. L'investigation suivante, due à Stéphanie GENAND (pp. 121-134), interroge les possibles, limites et écueils de la pratique biographie relative à Germaine de Staël. Paul KOMPANIETZ (pp. 135-150) souligne quant à lui le décalage existant entre la mise à distance de l'intime caractérisant l'*ethos* de Mme de Staël et la sentimentalité débordante qui sera exploitée par bon nombre de ses biographes. La section se clôt par une «table ronde critique» (p. 151) au sujet de la biographie de Mme de Staël publiée par Michel Winock en 2009 et destinée au grand public (pp. 151-162). L'article reprend un avertissement de Florence LOTTERIE (pp. 151-153) ainsi que les critiques divergentes de Stéphanie GENAND (pp. 153-157), François ROSSET (pp. 157-160) et Gérard GENGEMBRE (pp. 160-161).
- 4 Les *Varia* (pp. 163-229) constituent le dernier chapitre du recueil et regroupent trois contributions sur des thématiques diverses présentant un lien avec la production staélienne. Souad BOUHOUC (pp. 165-196) propose une analyse de *Corinne ou l'Italie* qui met l'accent sur «l'esthétique d'un savoir tragique» (p. 165) perceptible dans l'œuvre. Suit un article de Biancamaria FONTANA (pp. 197-208), qui s'attache au versant le plus politique de l'œuvre de Germaine de Staël et analyse ses théories relatives à la Révolution française et à l'opinion publique. L'ultime intervention, signée par Stéphane ZEKIAN (pp. 209-229), évoque l'évolution de la position staélienne sur l'hégémonie du prestige classique.
- 5 Ce numéro des «Cahiers staéliens» présente un intérêt indéniable pour le lecteur. Les articles sont originaux, cohérents et bien documentés, et offrent une multiplicité de points de vue sur des thèmes variés permettant de saisir la pensée staélienne et la dynamique du groupe de Coppet dans toute leur complexité.